

Pour le théâtre

Mesdames, Messieurs, chers professeurs et chers camarades,

Pardonnez-nous de vous voler un petit moment. Mais ce qu'on a à dire est important.

Cette année, j'ai appris à mourir.

À pleurer, à rire, à me révolter, à aimer, à écouter.

Sur une scène vide, j'ai trouvé plus que des projecteurs : j'ai trouvé des vérités. Des fragments de moi, et des fragments des autres.

Cette année, je n'ai pas fait théâtre, j'ai fait du théâtre.

Et non, il ne s'agissait pas d'un simple cours en plus dans l'emploi du temps. Ce n'était pas une parenthèse. C'était un monde entier. Un monde où l'on apprend avec le corps, avec la voix, avec le silence. Un monde où l'on apprend à oser. À se taire quand il faut, à parler quand c'est juste. À regarder. Vraiment.

Faire théâtre, c'est devenir tous les autres pour enfin comprendre qui l'on est.

C'est apprendre à dire ***je*** en portant les mots d'un autre.

C'est apprendre à dire ***nous*** en partageant l'espace avec mes semblables, avec des regards qui jugent, mais aussi qui écoutent.

Oui, le théâtre m'a appris bien plus que la scène. Il m'a appris à ne pas avoir peur d'échouer. À ne pas attendre la perfection avant d'oser. Il m'a appris la fragilité comme force, le doute comme moteur. Et la rigueur comme liberté.

Dans cette salle, nous avons vécu intensément.

Et s'il fallait une preuve de l'importance du théâtre à l'école, je n'aurais qu'à vous raconter ces silences qui précédaient une entrée en scène. Ces battements de cœur à l'unisson. Ces regards échangés dans la pénombre. Ce frisson quand le public applaudit — pas parce qu'on a été parfaits, mais parce qu'on a été vivants.

Aujourd'hui, alors que je quitte le lycée, je réalise que c'est sans doute dans cette option théâtre que j'ai été le plus élève. Un élève au sens étymologique : ***celui qui s'élève***.

Le théâtre permet des progrès qui ne se voient pas mais qui font la différence. Ce sont des vocations qui naissent dans le noir d'un plateau. Il m'a fait découvrir le sens du mot groupe, l'entraide, la camaraderie et l'amitié.

Et puis... le théâtre, c'est peut-être ce qui nous aura le plus appris à être citoyens. À penser, à ressentir, à débattre. À dire « je ne suis pas d'accord », et à l'exprimer avec justesse.

Alors oui, cette année j'ai appris à mourir. Et à renaître.

Et pour cela, je ne remercierai jamais assez ce lieu un peu à part...

où l'on a le droit d'être trop, d'être flou, d'être intense, d'être libre.

Merci à celles et ceux qui rendent cela possible. Merci aux professeurs qui y croient.

Et merci au théâtre, pour avoir mis de la vie dans ma scolarité.

Je pars. Mais je ne quitte pas la scène.

Parce qu'une fois qu'on y a goûté,

On n'en sort jamais vraiment.